

la piéride n'a pas, elle aussi, quelqu'autre insecte qui lui fait la guerre ? Nous trouvâmes en Mars dernier, sous l'alcôve d'une des fenêtres de notre demeure, deux chrysalides de piérides que nous mîmes dans une fiole dans nos appartements. Au bout de 8 jours, l'une donna naissance à un beau papillon, tandis que l'autre se noircissant au milieu, nous fit soupçonner qu'elle n'éclore pas. En effet, nous trouvâmes le lendemain dans la fiole, un cocon oblong, noirâtre, lisse, et tellement gros, que nous hésitâmes à croire qu'il pût être sorti du corps de la chrysalide que nous voyions percée au milieu ; l'ayant rompue, nous la trouvâmes de fait presque vide. Dix jours après, nous aperçûmes un matin le cocon ouvert par l'un de ses bouts avec une mouche qui voltigeait dans la fiole, que nous reconnûmes appartenir au genre sarcophage, dont les larves sont connues pour se nourrir de chair. Voilà donc, nous dîmes-nous, un ennemi de la piéride, en apercevant cette mouche ! Mais malheureusement les sarcophages se nourrissant presque indistinctement de la première chair qu'elles peuvent rencontrer, et n'étant jamais très nombreuses, ne peuvent être des ennemis bien redoutables pour notre piéride. Il est encore, en Europe, un petit hyménoptère qui fait sa proie de la larve des piérides, c'est une espèce du grand genre *microgaster* ; mais nous ignorons si, dans l'importation de la piéride, le parasite a pu aussi la suivre, du moins nous ne l'avons encore jamais rencontré.

Les poudres insecticides, telle que l'ellébore blanc, le pyrèthre &c. qui sont si efficaces pour les larves des tenthrèdes et autres, seraient à peu près sans effet sur les chenilles, une fois en possession d'un champ de choux, en raison surtout de ce que le plus grand nombre pourraient demeurer à l'abri du poison, et l'emploi de ces choux aux usages culinaires ensuite, pourrait peut-être, être aussi dangereux.

